

Daniel Grobet

La Villa PIANA 2

Projet T-18

Léa trente-deux ans, célibataire

Maitre Karel, une élégante femme brune aux cheveux très courts, se lève de sa chaise. Sa classe naturelle ne souffre d'aucune contestation. La notaire rassemble les documents se trouvant devant elle et s'adresse à ses clients présents autour de la grande table ovale de réunion.

- 'Et bien voilà, votre signature électronique vient de valider cette transaction, désormais, La villa Piana est la propriété intégrale du groupe IMMO Russisan Group, représenté par Monsieur Vladimir Gorsky. Madame Léa XXX, votre argent sera viré sur votre compte dans vingt-quatre heures. Je vous souhaite une bonne journée à toutes et à tous, et surtout bonne chance au projet du groupe I.R.G.' "

Il est déjà quinze heures quand Léa retrouve sa chambre d'hôtel de la place Paoli sur le port de Propriano. Elle est seule dans la vie depuis trois ans, Marco l'a quittée pour aller vivre au soleil dans les îles caraïbes.

Depuis plusieurs mois, Léa avait décidé de se séparer de la Villa Piana, trop de souvenirs et de drames perturbaient régulièrement ses nuits, l'empêchant de se projeter dans une vie prochaine.

Le projet que Vladimir Gorsky et ses associés avaient imaginé et lui avait présenté n'était pas pour lui déplaire, de plus elle gardait bien précieusement la proposition que l'homme d'affaire lui avait faite en parallèle, de devenir une ambassadrice du futur complexe LVP (La Villa Piana) sur l'île de beauté.

D'après le business plan présent dans l'acte de vente, des travaux importants devraient prendre plusieurs mois avant la nouvelle ouverture du complexe.

Le projet est ambitieux et original, mais réservé à une clientèle plutôt aisée.

Léa s'est assise confortablement dans le fauteuil de la terrasse de sa chambre au premier étage pour profiter des derniers rayons du soleil de ce mois de mai léchant et caressant tendrement les voiles des bateaux amarrés au port de Propriano.

Elle a l'esprit libre mais un peu embué, partagé entre le soulagement de la vente de la Villa Piana et du confort matériel qui allait en découler pour elle, et l'angoisse permanente qui la poursuit, de se retrouver toujours seule dans sa vie.

Bien décidée à reprendre en main la direction de son avenir, Léa se dit qu'une bonne douche lui fera certainement un bien fou et qu'une pause lui sera utile pour mettre à profit cette soirée estivale en jouissant d'une terrasse sur le port pour dîner.

Chose promise, chose dûe. Une heure plus tard, la jolie blonde se retrouve assise à la meilleure table du Stromboli, restaurant de spécialités italiennes comme son nom l'indique.

Léa connaît bien cet endroit pour l'avoir fréquenté à plusieurs reprises avec ses anciens amis. Il lui rappellera certainement quelques souvenirs, plus ou moins agréables.

La température est exceptionnellement chaude en cette soirée, Léa a bien fait de choisir une tenue estivale légère. Seule une robe courte au couleur de la mer lui recouvre le corps. Léa porte très bien la

trentaine, et nul besoin pour elle de s'embarrasser de sous-vêtements pour affiner ou mettre en valeur sa silhouette.

C'est Marco qui adorait ce genre de comportement totalement libre.

Il est vingt heures quand la jeune serveuse lui dépose une magnifique salade composée de tomates, mozzarella et basilic, un classique de la maison.

Léa en est déjà à son deuxième verre de rosé et son humeur s'illumine au fur et à mesure que les minutes défilent.

Finalement, le calme et la douceur printanière lui font beaucoup de bien, et elle profite au maximum de cet instant lorsqu'il lui semble reconnaître une voix à l'autre bout de la terrasse, mais la lampe halogène située face à elle l'éblouit un peu et l'empêche de détailler les nouveaux clients qui arrivent pour dîner.

- *''Par ici monsieur Gorsky, votre table vous attend''* dit la serveuse.

Léa semble dans un premier temps surprise que son acheteur soit connu, mais elle se ravise en se remémorant que celui-ci a un projet ici et qu'il a déjà dû passer pas mal de temps à Propriano et ses alentours pour mettre en place et gérer ses affaires.

Vladimir est accompagné par son avocat et une élégante femme d'une quarantaine d'années qui doit probablement être la secrétaire du ténor du barreau.

Les trois personnes s'installent à une table voisine. Vladimir Gorsky n'a pas remarqué la présence toute proche de Léa, c'est vrai que ce soir, elle est on ne peut plus naturelle et discrète, en opposition à sa tenue et sa prestance cet après-midi chez le notaire.

- ''Tiens s'étonne Léa en souriant, ils sont trois et il y a quatre couverts...''

Le quatrième convive ne tarde pas à intégrer la table, c'est un bel homme d'un mètre quatre-vingts environ, vêtu d'un simple jean clair et d'une chemise blanche largement ouverte qui laisse entrevoir un corps sportif, musclé et dynamique.

Certainement un corse pense Léa.

Lorsqu'il déplace sa chaise pour se positionner, il permet à Vladimir d'apercevoir et reconnaître Léa.

Courtoisement, il se lève et s'approche de sa table, visiblement surpris et manifestement enchanté de voir la jeune femme.

- ''Bonsoir Léa, je peux vous appeler par votre prénom ?''

- ''Bien sûr, Vladimir''

Répond la jolie blonde avec un sourire qui doit son éclat en partie au vin rosé corse déjà consommé par Léa.

- ''Voulez-vous vous joindre à nous en fin de repas et prendre le café avec mes amis que je vous présenterai ?''

- ''Ce serait avec plaisir, mais je crains d'avoir terminé bien avant vous et la journée a été longue pour moi, je brûle d'impatience de me jeter sur mon lit et fermer les yeux, une autre fois peut-être, je pense que nous sommes appelés à nous revoir en Corse...''

- ''Très bien Léa, alors passez une bonne soirée.''

Décidément, Léa trouve ce Vladimir Gorsky fort séduisant, beau garçon et de très bonne éducation. D'autant que des vapeurs d'alcool lui envoient des pensées pas très avouables à cet instant précis...elle

imagine très bien briser la solitude qui la poursuit avec ce bel homme d'affaires...pour la soirée.

Un quart d'heure plus tard, alors qu'elle se prépare à quitter les lieux, Léa aperçoit au loin dans la colline, un panache de fumée qui monte droit vers le ciel et qui semble venir de la direction de Sartène....

Le bruit des sirènes des pompiers retentit au loin.

Léa trente-deux ans, le feu étrange

La Villa Piana est en feu.

Une lueur horrible déchire le ciel et la fumée épaisse avale une à une les étoiles en cette nuit estivale.

Le cri des sirènes de pompiers retentit jusqu'au port de Propriano.

Vladimir, ses amis et Léa se sont engouffrés dans le gros 4x4 de l'homme d'affaires et file à toute allure vers Sartène.

La route est fermée par la police à deux kilomètres de la Villa et des voitures bloquent le passage.

Léa reconnaît un des gendarmes locaux et parvient à le convaincre de laisser passer le Range rover de Vladimir.

L'incendie est impressionnant, les flammes montent à une hauteur d'environ dix mètres, des claquements et des explosions perforent le silence de la nuit.

Une vingtaine de soldats du feu s'activent de toutes parts autour de la propriété et tente de sauver le maximum de choses et d'éviter au feu de s'étendre aux propriétés voisines.

Léa assiste à la scène, médusée et pétrifiée, Vladimir ne cesse de proférer des jurons dans sa langue natale, seul Dominique reste de marbre devant le tragique spectacle. Léa ne s'est pas trompée, le quatrième convive et bien Corse et se prénomme Dominique.

La supposée secrétaire, trop impressionnée par le drame, a préféré rester dans la voiture.

- ‘‘Mais bon sang, qu’est ce qui peut brûler aussi fort et aussi vite, il n’y avait plus de meubles, toutes les pièces étaient vides ??’’

S’exclame Léa en se tournant vers Vladimir.

Elle poursuit.

- ‘‘La Villa Piana qui brûle ce soir précisément, le jour de la vente...les assurances ne vont jamais le croire...’’

Vladimir passe son bras sur l’épaule de Léa et tente de la rassurer.

- ‘‘Ne vous inquiétez pas Léa, si problème il y a, c’est à moi que l’on va poser des questions, la Villa ne vous appartient plus depuis l’instant où vous êtes sortie de chez maître Karel, c’est moi désormais le responsable. Il n’y avait pas de clause de garantie dans l’acte’’

La jolie blonde regarde stupéfiée une partie de sa vie qui s’envole en fumée devant ses yeux.

Dominique Piétri, l’ami corse demeure impassible sans états d’âmes, on dirait un habitué des faits, c’est ce que pense Léa à cet instant en le voyant immortaliser la scène avec son téléphone portable.

Le soleil commence à pointer le bout de son nez, celà fait bien cinq heures que le feu dévore tout, la nuit a été longue et très pénible pour tout le monde à Sartène.

Une odeur insupportable de cendres mouillées remplit l’air, le rendant pratiquement irrespirable.

Léa demande à Vladimir Gorsky s’il lui est possible de la reconduire à son hôtel, ce que l’homme d’affaire accepte immédiatement.

- ''Je propose que nous déjeunions ensemble ce soir à mon hôtel, après un peu de repos pour essayer de comprendre ce qui se passe ici.''

- ''C'est une très bonne idée, quelques heures de sommeil vont nous remettre les idées en place''

Répond Vladimir en démarrant.

Il est six heures, la Villa Piana n'est plus qu'un amas de cendres et de morceaux de bois calcinés... Elle n'existe plus, son passé s'est envolé avec elle.

Véritable cauchemar, il y a trop de coïncidences pour que ce soit un simple hasard.

De toutes les façons, en qualité d'ex-propriétaire, on va certainement la contacter et lui poser des questions.

Léa décide d'ores et déjà de prolonger son séjour en Corse, après tout se dit elle, rien ne m'oblige à rentrer en France, mon personnel se débrouillera bien tout seul pendant mon absence au studio, et finalement, une bonne semaine de vacances au soleil me fera certainement le plus grand bien.

Tant de choses se sont déjà déroulées sur cette Île.

Léa trente-deux ans, mais qui est qui ????

Lorsqu'elle ouvre enfin les yeux, il est déjà dix-sept heures, le soleil et la chaleur sont encore bien présents sur l'Île de beauté, seule cette âpre odeur lointaine vient troubler ce paysage de carte postale qui s'offre à Léa., la mer, le port, le soleil, le ciel insolemment bleu, le séjour aurait pu être si agréable....

La jeune femme s'étire lentement tel un félin et tente de faire un peu le ménage dans son esprit. Elle abandonne son lit et traverse la chambre en direction de la porte fenêtre du balcon pour respirer un peu d'air frais. Face au port, elle ferme les yeux et inspire profondément.

Mille images de la journée et de la soirée mouvementée d'hier encombrant ses pensées, à tel point qu'elle ne se rend pas compte qu'elle se trouve dans la nudité la plus totale sur son balcon.

Lorsqu' un sifflet admiratif monte de la rue la surprend, elle ouvre les yeux.

Immédiatement, ses mains font écran aux regards inquisiteurs de quelques adolescents réunis autour de leurs scooters sur la place Paoli, trop contents de se voir offrir gratuitement un si agréable spectacle.

Léa leur adresse un sourire amusé en se hâtant de réintégrer l'intérieur de sa chambre.

Elle ébauche un programme qui la mènera à vingt heures, l'heure de son rendez-vous avec Vladimir.

La priorité ne lui fait aucun doute, filer sous la douche afin de se débarrasser de cette maudite odeur de fumée qui a investi sa belle chevelure blonde et qui la poursuit depuis hier soir.

L'eau tiède ruissèle sur son corps, décontractant ses muscles les uns après les autres, elle ferme les yeux et profite intensément de cet instant de douceur et de plaisir.

En songeant à son rendez-vous du soir avec Vladimir Gorsky, Léa se demande comment elle a pu faire pour ne pas penser un seul instant à effectuer une simple recherche sur lui sur internet, la naïveté probablement se rassure-t-elle. Pourtant, elle avait le temps, les démarches de la vente ont bien duré une bonne année.

A sa charge, Vladimir s'est toujours montré tout à fait correct et respectueux, tant dans son comportement personnel que professionnel, donc elle n'avait aucune raison de se méfier, d'autant plus que son banquier l'avait rassurée sur les capacités financières de son acheteur, 'quasi illimitées'....

En fermant le mitigeur de la douche, Léa se dit qu'elle allait mettre à profit la petite heure qui lui restait avant de dîner avec Vladimir pour combler cette lacune et satisfaire une partie de sa curiosité en surfant un peu sur la toile en direction de ce si respectueux russe, parlant le français sans aucun accent et résidant sur la côte d'azur du côté de Saint-Tropez.

Pas encore totalement sèche, elle s'allonge sur son lit. Elle allume son ordinateur portable.

La barre de recherche de Google affiche -"Vladimir Gorsky"....

Léa nue devant son écran murmure.

- '*Alors, qui es tu mon cher Vladimir ?*'

A sa grande surprise, sa recherche ne donne pas des milliers de réponses...

Fils de Yvan Gorsky, Vladimir Gorsky, 45 ans est né à Moscou, avocat spécialiste du droit et des affaires, il a en outre hérité d'un patrimoine immobilier très important en Russie légué par son père. Il a également été engagé dans l'armée russe pendant une dizaine d'années. Quelques photos montrent son père au côté du président russe.

Bref, très peu de détails sur la vie de Vladimir Gorsky.

Si elle veut en savoir davantage sur lui, Léa devra s'impliquer et s'investir plus amplement, mais est-ce une bonne idée ? Et pour quelles raisons le ferait-elle ?

Pour l'instant il est temps pour elle de revêtir une tenue plus décente que le costume d'Ève qui est le sien actuellement.

Elle saisit des sous-vêtements minimalistes aux couleurs de la nuit, enfle un pantalon noir épousant parfaitement ses courbes attirantes et ajuste une chemise blanche large possédant un décolleté qui ne peut laisser personne indifférent.

En ajustant son maquillage face au miroir de la salle de bains, elle remarque que l'on distingue les bouts de ses seins qui tendent le tissu de la chemise, laissant imaginer sans difficulté des petits trésors recelés.

Elle sourit et murmure.

- *“C'est vrai que vous avez été un peu délaissés depuis quelques mois vous deux ...”*

Vingt heures quinze, c'est le moment de descendre à la terrasse du restaurant de l'hôtel, son invité doit déjà l'attendre.

Léa ne sait comment aborder cette soirée, certes le sujet de l'incendie ne peut être évité, mais quelque chose l'intrigue chez son hôte du soir, pourquoi il y a si peu de renseignement sur internet pour un tel notable...

En descendant l'escalier, elle ne peut s'empêcher de penser que décidément, rien n'est jamais simple avec elle.

En traversant le hall d'accueil, les regards admiratifs du personnel de l'hôtel confortent Léa que son pouvoir de séduction est toujours intact.

Elle aperçoit Vladimir, assis à une table au fond de l'espace de restauration. Il est en train de consulter activement son smartphone.

Elle s'avance vers lui, guidée par le serveur.

- *“Bonsoir Vladimir, désolée pour ce léger retard, vous êtes là depuis longtemps ?”*

- *“Bonsoir Léa, un petit quart d'heure, asseyez-vous je vous en prie.”*

Immédiatement, le regard du business man est attiré par le décolleté subjectif de la jeune femme qui constate ce léger malaise et balbutie un peu gênée.

- *“Je suis désolée que ma tenue vous trouble à ce point, j'avais pourtant tout misé ce soir sur le maquillage de mes yeux pour attirer votre attention.”*

Vladimir sourit, appréciant cette entrée en matière pleine de bonne humeur et d'humour, alors que la journée a été relativement pénible pour lui jusque-là.

- *“ Ne vous excusez pas, au contraire, je suis un grand amateur de belles choses et d'œuvre d'art, et manifestement, vous êtes un vrai puits de trésors, et je ne parle que de ceux qui sont exposés au public, je ne*

peux qu'imaginer la beauté de ceux qui ne sont accessibles qu'en privé."

Léa est flattée par autant de galanterie de la part de cet homme. Tout en rougissant légèrement, elle lui répond en souriant.

- "J'ai le sentiment qu'une bonne soirée s'annonce, c'est toujours très bienfaisant de rire un peu."

- "Avez-vous eu des informations sur l'incendie d'hier ?"

Vladimir retrouve rapidement son sérieux.

- "D'après les gendarmes, il y a de très fortes probabilités qu'il soit intentionnel, nous sommes en Corse..."

Léa questionne.

- "Mais pour quelle raison, des gens voudraient détruire gratuitement un patrimoine aussi remarquable et qui ne dérangeait personne ?"

- "Les gens sont très susceptibles ici, ils se méfient certainement des projets d'un homme d'affaires d'origine russe qui investit en Corse, c'est pour cela que je m'étais attaché les services d'une "personnalité" locale, une sorte de protection, l'homme qui est arrivé le dernier hier soir au restaurant. Je ne suis pas certain d'avoir fait le bon choix sur ce point aujourd'hui."

Léa est étonnée par cette réponse.

- "Mais enfin, votre projet est connu du public depuis des mois, il ne dénature pas le site et en plus il est porteur de quelques emplois locaux."

Vladimir s'empare de la bouteille de vin rosé et remplit le verre de la jeune femme et ajuste le niveau du sien. Il invite Léa à trinquer et à changer le sujet

de discussion pour détendre l'atmosphère, et mieux profiter de la soirée, visiblement il est crispé par la tournure que prend cette histoire.

- *“Et si vous me parliez un peu plus de vous, jolie et intelligente comme vous êtes, je ne vous ai jamais vu en compagnie de quelqu'un, vous êtes seule, ou vous le cachez bien ... ?”*

Léa est surprise par cette question si directe.

- *“D'accord, mais après c'est à votre tour de lever le mystère sur ce jeune russe ayant réussi dans les affaires en France, et ailleurs. OK,”*

- *“Ok, sans aucun problème si vous m'appellez V comme la plupart de mes amis.”*

La jeune femme avale lentement une gorgée de rosé bien frais et se lance.

- *“Je suis seule depuis trois ans, mon ami est parti refaire sa vie dans les caraïbes, nous avons traversé des moments très pénibles que je ne souhaite pas évoquer, et je n'ai pas voulu m'engager à nouveau sérieusement depuis. Je me suis jetée à corps perdu sur le travail en créant mon studio photo et média L.I.M Léa Image Média à Nice, qui me prend la plus grande partie de mon temps. Les années passent, enfin tout ça vous le saviez en partie, tout était notifié dans l'acte de vente. Vous voyez, rien de bien passionnant, et vous ?”*

Vladimir se lance à son tour comme promis.

- *“Vous connaissez également mon profil actuel, tout est noté sur l'acte notarial que nous avons signé. Pour le reste, mon père faisait partie des proches des parents de Vladimir Poutine, d'où mon prénom, il a fait fortune dans l'immobilier à Moscou où il possédait quasiment toute une rue. Les “coutumes”*

soviétiques ne favorisant pas la vente du patrimoine, j'en ai confié la gestion à l'une de mes sociétés basées sur place. Celle-ci me reverse en France une grande partie des locations ou reventes, ce qui m'assure des revenus plus que confortables. Je me suis également engagé dans les forces spéciales russe pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, je me consacre uniquement à des investissements français, et j'essaie de trouver du temps pour construire ma vie personnelle. Voilà vous savez le plus important. ''

Il est vingt-trois heures quand le patron apporte l'addition à V, le dîner s'est déroulé dans une très bonne ambiance, V et Léa ont vraiment trouvé de nombreux centres d'intérêts communs, Vladimir règle le repas, se lève et propose à Léa.

- ''Léa, vous m'êtes vraiment très sympathique, j'aimerais vous connaître plus amplement et passer un peu de temps avec vous, peut être pourrions-nous aller prendre un dernier verre chez moi ? ''

Certes, la jolie blonde n'est pas insensible au charme de V, et cette proposition lui procure quelques frémissements dans le corps, mais elle est trop prématurée. Cela ressemble trop à une démarche de call girl pour homme d'affaires en mal d'affection. Elle préfère refuser à regret.

- ''Merci pour votre proposition, mais je suis un peu fatiguée et je préfère retrouver ma chambre au plus tôt, j'avais prévu de rester quelques jours sur l'Île, mais finalement je vais rentrer dès demain à Nice. Restons en contact, j'ai beaucoup apprécié également votre compagnie lors de cette soirée. ''

- ''Je vous rappelle très vite Léa ''

Leurs regards se croisent, rien n'est plus pareil...

Invitation

Douze mois seulement se sont écoulés depuis le terrible incendie qui a détruit La Villa Piana, Léa découvre ce matin en ouvrant son courrier une invitation pour se rendre à l'inauguration du tout nouveau complexe de Sartène qui aura lieu à dix-sept heures, le vendredi dix-neuf novembre.

Elle est sincèrement ravie, car malgré les promesses qu'ils s'étaient fait avec V, ni elle, ni lui n'ont trouvé le temps ni la volonté de se contacter depuis leur dernier dîner sur le port en juin. Tous deux ont été avalés par leurs préoccupations courantes.

Léa se connecte avec empressement sur internet pour réserver un aller-retour vers l'île de beauté.

Départ le vendredi 19 novembre à 9 heures pour arriver dans l'après-midi sur le port d'Ajaccio.

L'avion aurait été un moyen de transport plus rapide, mais Léa adore l'ambiance marine de la traversée sur le NGV de Corsica ferries.

Elle profite des deux jours qu'il lui reste pour faire quelques emplettes, car elle n'en doute pas une seconde, les invités qui seront présent ce soir-là, symboliseront certainement ce que l'on peut trouver de mieux dans le business et la finance et l'apparence physique aura son importance.

Léa hésite à passer un appel téléphonique à V ou alors un simple sms de confirmation pour le remercier, puis elle se ravise, ne voulant pas donner l'air d'être une impatience curieuse.

Elle meure pourtant d'envie de revoir Vladimir, son souvenir réveille des sentiments agréables, empreint d'une certaine nostalgie.

Elle se dit qu'elle a certainement raté une occasion de passer un bon moment avec V, et peut-être plus si affinité comme on dit....

Décidément, le simple fait d'y repenser ne la laisse pas insensible et le charme de Vladimir est toujours présent et il a bien imprégner sa mémoire.

Souriant intérieurement, Léa se motive et se promet de ne pas laisser passer une autre occasion si elle se produit.

Inauguration de La Villa Piana

L'été indien joue les prolongations en Corse cette fin novembre, il règne encore une atmosphère de vacances sur le bord de mer ou de nombreux touristes continuent de profiter de la douceur du climat.

Léa est descendue pour quelques jour à l'hôtel-restaurant Napoléon Bonaparte, à peine distant de deux kilomètres de la Villa Piana.

Sa chambre est spacieuse et lumineuse, offrant une vue imprenable sur un maquis corse sauvage tentant vainement une mutation vers des paysages d'automne.

Léa a effectué la traversée sur le pont supérieur du bateau, se gorgeant les poumons de ce grand air marin du large si vivifiant.

Cet air pur l'a tellement pénétré qu'elle ne peut résister à ce grand lit qui lui tend les bras.

Elle se jette dessus et s'endort involontairement.....

Il est dix-sept heures quand Léa ouvre les yeux ce vendredi, jour d'inauguration.

Le taxi l'attend en bas, il est dix-neuf heures. Léa est superbe, cheveux très courts coiffé décoiffé, robe blanche moulante courte laissant une large place à un décolleté attirant, chaussures ouvertes à talon, veste noire près du corps jetée sur les épaules.

Vingt heures, Léa n'en revient pas, elle se tient debout, face à la Villa Piana, sa Villa Piana, nouvelle version...

Elle se pince le bras pour vérifier qu'elle ne rêve pas.

La Villa Piana est exactement comme elle était avant l'incendie, à la pierre près, à la fleur près, on dirait qu'il ne s'est absolument rien passé.....

Léa reste un instant médusé face à ce lieu qu'elle connaît si bien, elle sort son smartphone et prend mécaniquement quelques vues d'ensemble par réflexe professionnel.

Le parking est rempli de voitures de luxe, cela ne la surprend pas outre mesure.

Il règne une légère animation à l'accueil, trois hôtes triées sur le volet s'affairent à gérer l'arrivée des invités du soir.

Léa monte les escaliers et atteint l'entrée qu'elle a traversé à de si nombreuses reprises, elle remet son invitation à une charmante jeune femme qui la dirige vers le salon intérieur où se trouvent déjà l'ensemble des autres invités qui sont tous affairés autour du propriétaire du jour.

Elle s'attendait à une réception avec beaucoup plus de monde, après un rapide tour d'horizon, elle dénombre une vingtaine de personnes au maximum présents ce soir.

Une nouvelle fois, elle reste abasourdie par ce qu'elle a devant les yeux, même les meubles ont été remplacés à neuf...

La copie est plus que parfaite.

Léa est vraiment pressée d'écouter la présentation que va faire Vladimir, elle va peut-être trouver une explication.

Une coupe de champagne à la main, elle se dirige vers le buffet quand tout à coup, Vladimir s'empare